

Recours au Règlement

Je n'ai pas encore les informations définitives sur le nombre de survivants, et les efforts de sauvetage se poursuivent. Il y a des gens sur place pour secourir les victimes, et les évacuations se feront dès qu'il sera possible de les faire en toute sécurité.

Il y a des survivants et, parmi eux, des personnes grièvement blessées. Nous évaluerons la situation, nous informerons les familles et nous rendrons l'information publique le plus tôt possible. Si nous obtenons des renseignements avant la fin des travaux de la Chambre, je me ferai un plaisir de venir les communiquer au député et à toute la Chambre.

LES PROPOS TENUS PENDANT LA PÉRIODE DES QUESTIONS

M. Maurizio Bevilacqua (York-Nord): J'invoque le Règlement, monsieur le Président. Au cours de la période des questions, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a déclaré, en réponse à la question que je lui ai posée au sujet de la formation, que toutes les années où nous, du Parti libéral, avons formé le gouvernement, nous n'avons absolument rien investi dans la formation. En fait. . .

M. le Président: Le député est en train de débattre ce que le ministre a dit ou ce qu'un autre gouvernement a fait il y a des années. Cela ne justifie vraiment pas un recours au Règlement.

Ma foi, je vais quand même entendre ce que le député a à dire.

M. Bevilacqua: Monsieur le Président, on ne peut pas déclarer indûment à la Chambre toutes sortes de choses qui ne correspondent en rien à la réalité.

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: Tout d'abord, je peux comprendre la position du député. Lorsqu'on désapprouve totalement une façon de présenter les faits, on a naturellement tendance à vouloir y remédier. Mais je demande aux députés de ne pas oublier qu'il y a une nette différence entre une déclaration délibérément fautive et une différence d'opinions bien compréhensible sur ce qu'un tel a fait à tel moment.

Je signalerai que, dans ce cas-ci, le ministre a déclaré peu après qu'il n'avait peut-être pas tout à fait raison. Mais si l'on s'embarque là-dedans, il n'y aura plus de limites.

Je signalerai en outre que, dans les préambules à leurs questions, les députés affirment souvent des choses que leurs collègues d'en face pourraient fort bien contester et, s'il fallait que tout le monde invoque le Règlement après chaque période des questions, on n'en finirait plus.

• (1210)

Je comprends la préoccupation du député, mais il doit y avoir un autre moyen de rétablir les faits. Le débat sur la motion d'ajournement serait une bonne occasion de le faire. On pourrait aussi revenir à la charge à la période des questions ou encore, pendant la période de questions et observations qui suit l'allocution d'un député ministériel sur un projet de loi, pourvu évidemment que la présidence n'insiste pas trop sur la pertinence de l'intervention.

M. Bevilacqua: Je tiens seulement à signaler au ministre qu'il y a une différence entre zéro et 2,2 milliards de dollars.

M. le Président: Je dois convenir, je suppose, que cela n'a rien du débat.

DEMANDE DE RÉTRACTION

M. Albert Cooper (secrétaire parlementaire du ministre d'État et leader du gouvernement à la Chambre des communes): Monsieur le Président, lorsque vous examinerez les bleus de la période des questions, je vous demanderais de bien vouloir accorder une attention particulière à l'incident qui s'est produit quand le député néo-démocrate a posé sa question.

Si vous n'y voyez pas d'objection, j'aimerais que vous l'envisagiez sous l'angle suivant. À mon avis, le député a posé une question en des termes incendiaires. Vous l'avez alors rappelé à l'ordre et lui avez demandé de se rétracter. Il a refusé. Il s'est levé et il a posé une autre question. Le fait est, monsieur le Président, que nous assistons depuis peu à une escalade de manquements aux normes que nous avons fixées pour faire régner le décorum.

Monsieur le Président, voici où je veux en venir. Je vous prie de bien vouloir examiner les bleus car, selon moi, vous avez bien agi, d'abord en interrompant le député, puis en lui demandant de se rétracter. Je voudrais que vous vous penchiez sur la transcription de l'incident, car j'y vois une façon de faire que nous devrions adopter et qui, selon moi, pourrait empêcher que ce genre d'incident disgracieux se reproduise.